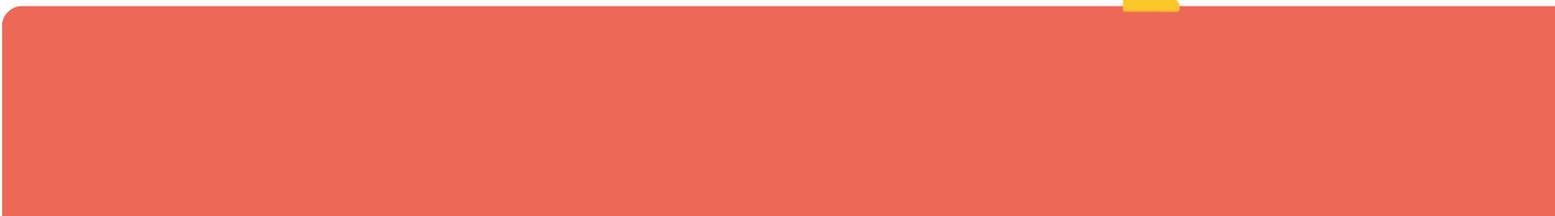




Observatoire régional 2024



Sommaire

p3

**NOTRE RÉSEAU :
OBSERVATOIRE DES
RÉSIDENCES**

p4-5

**LA DEMANDE DES JEUNES ET
LES CHIFFRES CLÉS DE
L'OBSERVATOIRE**

p6-11

**L'OBSERVATOIRE DE LA
POPULATION ACCUEILLIE**

p12-14

**ZOOM SUR :
L'ÉVOLUTION DU PROFIL DES JEUNES
ACCUEILLI·E·S**

Le réseau Habitat Jeunes Île-de-France

Au 30 octobre 2024



131 résidences
12 727 logements
13 940 places



41 structures
gestionnaires

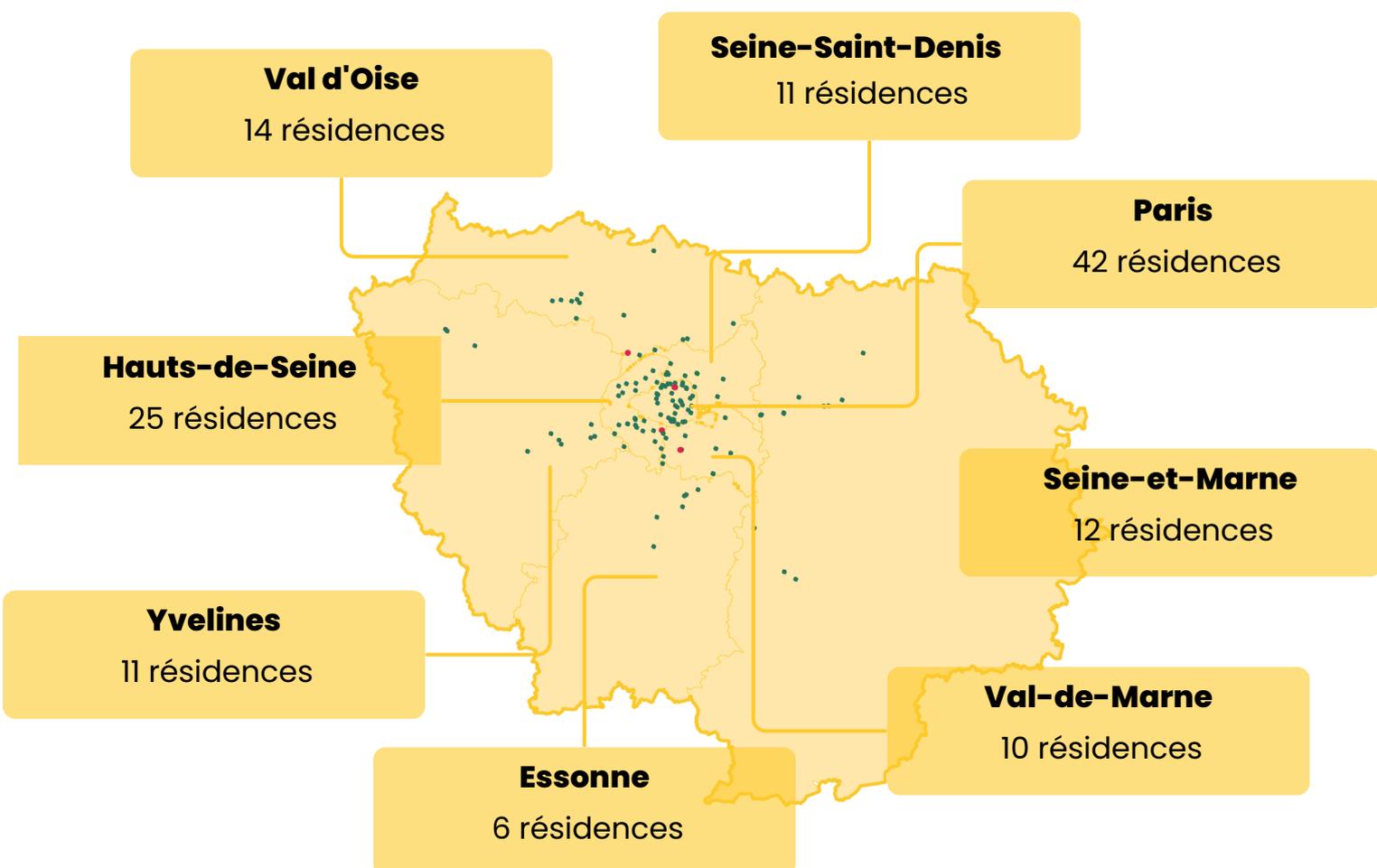


66 communes
d'implantation



+ de 740
salarié·e·s

- dont **117 résidences-FJT** représentant 11 559 logements et 12 670 places.
- et **14 résidences sociales jeunes actif·ve·s (RSJA)**, représentant 1 168 logements et 1 270 places.



Les chiffres clés de l'observatoire



17 372 jeunes accueilli·e·s dans l'année 2023
*dont 6 127 entrant·e·s et 5 828 sortant·e·s**



22% des jeunes entrant·e·s
quittent le foyer parental



53% des jeunes entrent
en situation d'urgence
ou de rupture familiale



77% des jeunes entrant·e·s
sont salarié·e·s ou
apprenti·e·s



33% des jeunes restent
plus de deux ans



51% des jeunes ont accédé à un
logement autonome à leur sortie

*Chiffres calculés sur 122 résidences Habitat Jeunes répondantes, soit 93% du réseau de l'URHAJ Île-de-France de 2023. Des effets d'ouverture fin 2022- début 2023 - permet d'expliquer que le nombre d'entrant·e·s soit plus élevé·e que le nombre de sortant·e·s.

Un afflux massif de demandes de logement

Le réseau Habitat Jeunes accueille plus de 17 000 jeunes par an, mais seulement

8%

des candidat·e·s trouvent une place en résidence Habitat Jeunes



Ainsi, le nombre de places en résidence Habitat Jeunes est largement insuffisant pour faire face aux besoins et à la crise du logement qui frappe durement la population des jeunes en Île-de-France. Face à ce constat, le réseau Habitat Jeunes se mobilise pour produire davantage de résidences-FJT, malgré un contexte difficile pour la production de logements.

Méthodologie de l'estimation de la demande : chiffres calculés sur 97 résidences Habitat Jeunes répondantes. Ces données de 2023 concernant la demande sont complexes à traiter car toutes les structures n'ont pas la même manière de décompter le nombre de demandeur·se·s. Par exemple, la plupart ne prennent pas en compte la demande émanant de leurs réservataires. Le nombre de demandeur·se·s est donc potentiellement sous-évalué. En parallèle, il est certain que bon nombre de jeunes multiplient leurs demandes sur plusieurs structures, ce qui peut faire gonfler le nombre de demandes lorsqu'il est affiché au régional.

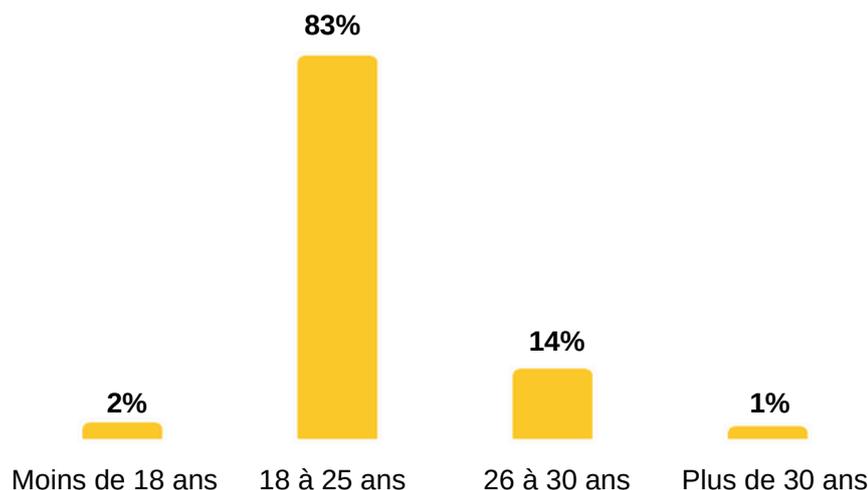


Le profil des jeunes entrant·e·s

Une large majorité de jeunes entre 18 et 25 ans

83% des jeunes ont entre 18 et 25 ans. En majorité, les jeunes de plus de 25 ans sont accueilli·e·s en RSJA.

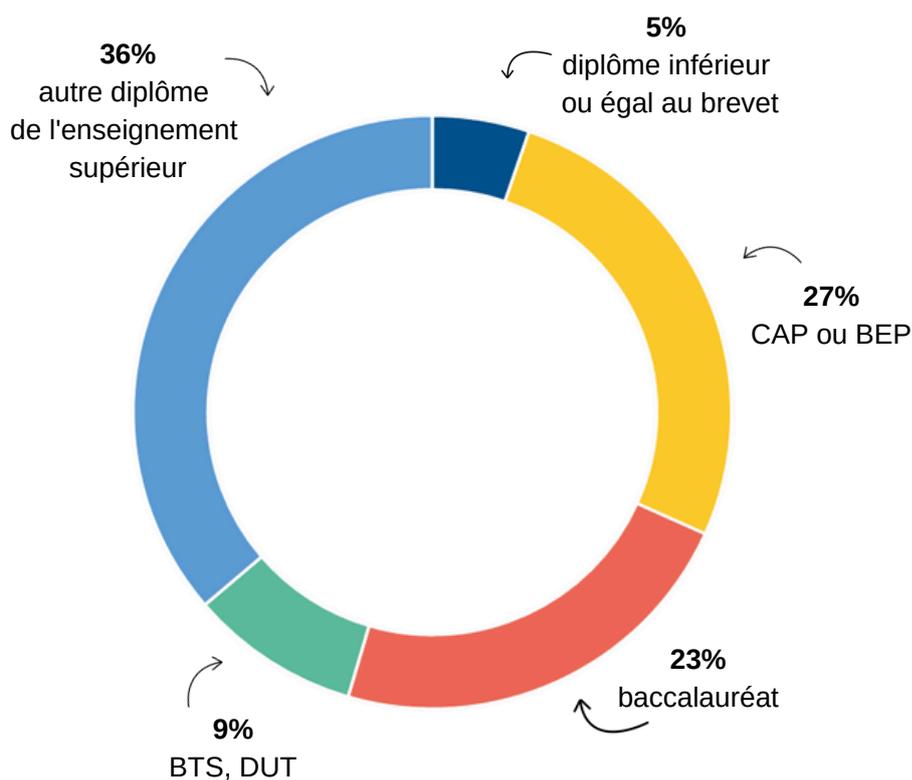
Les jeunes entrant·e·s sont 50% des hommes et 50% des femmes.
Les résidences accueillent à 93% des personnes seules.



Plus d'un tiers des jeunes avec un diplôme supérieur au bac+2

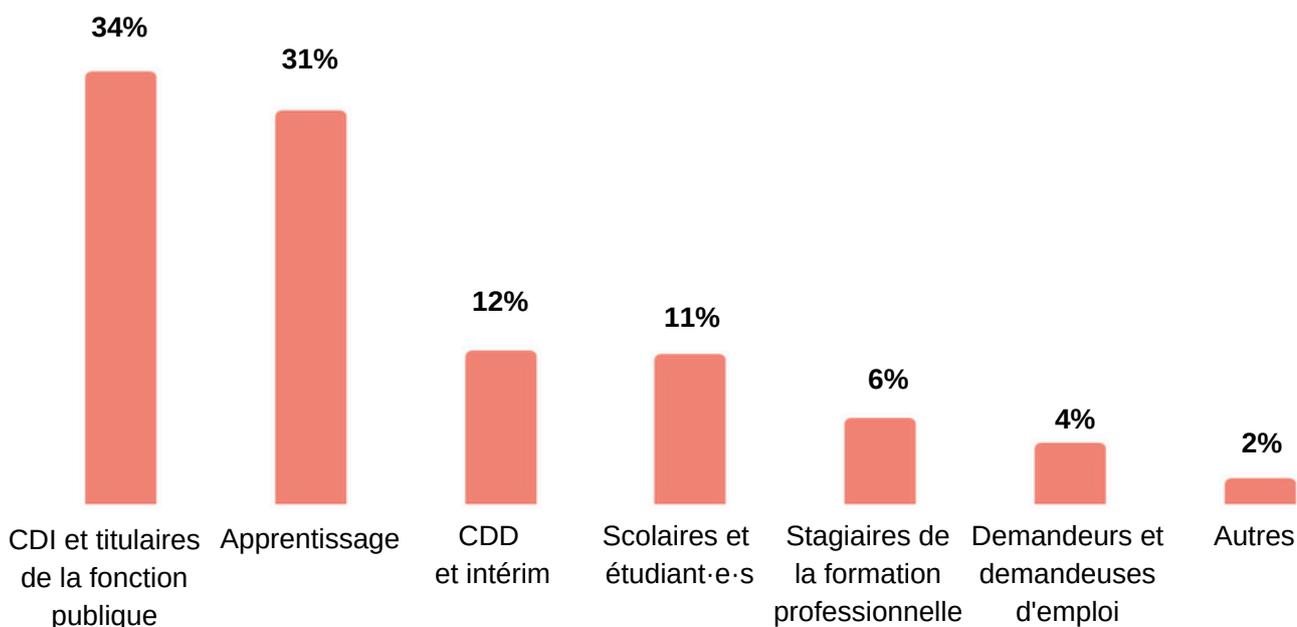
Seul·e·s 5% des jeunes logé·e·s ont un diplôme inférieur ou égal au brevet.

La part de jeunes non diplômé·e·s a diminué ces dernières années : en 2013, elle était de 8%.



Des jeunes en insertion professionnelle, une forte part d'apprenti·e·s

77% des jeunes entrant·e·s sont salarié·e·s ou apprenti·e·s. La politique de développement de l'apprentissage a un effet notable sur la population accueillie en résidence : 31% des jeunes logé·e·s sont apprenti·e·s, et cette part est en augmentation ces dernières années.



Au moins 54% des jeunes ont des ressources mensuelles inférieures au SMIC

Plus de 1 200€ de ressources mensuelles



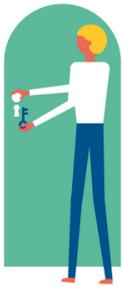
De 840€ à 1 200€



Moins de 840€

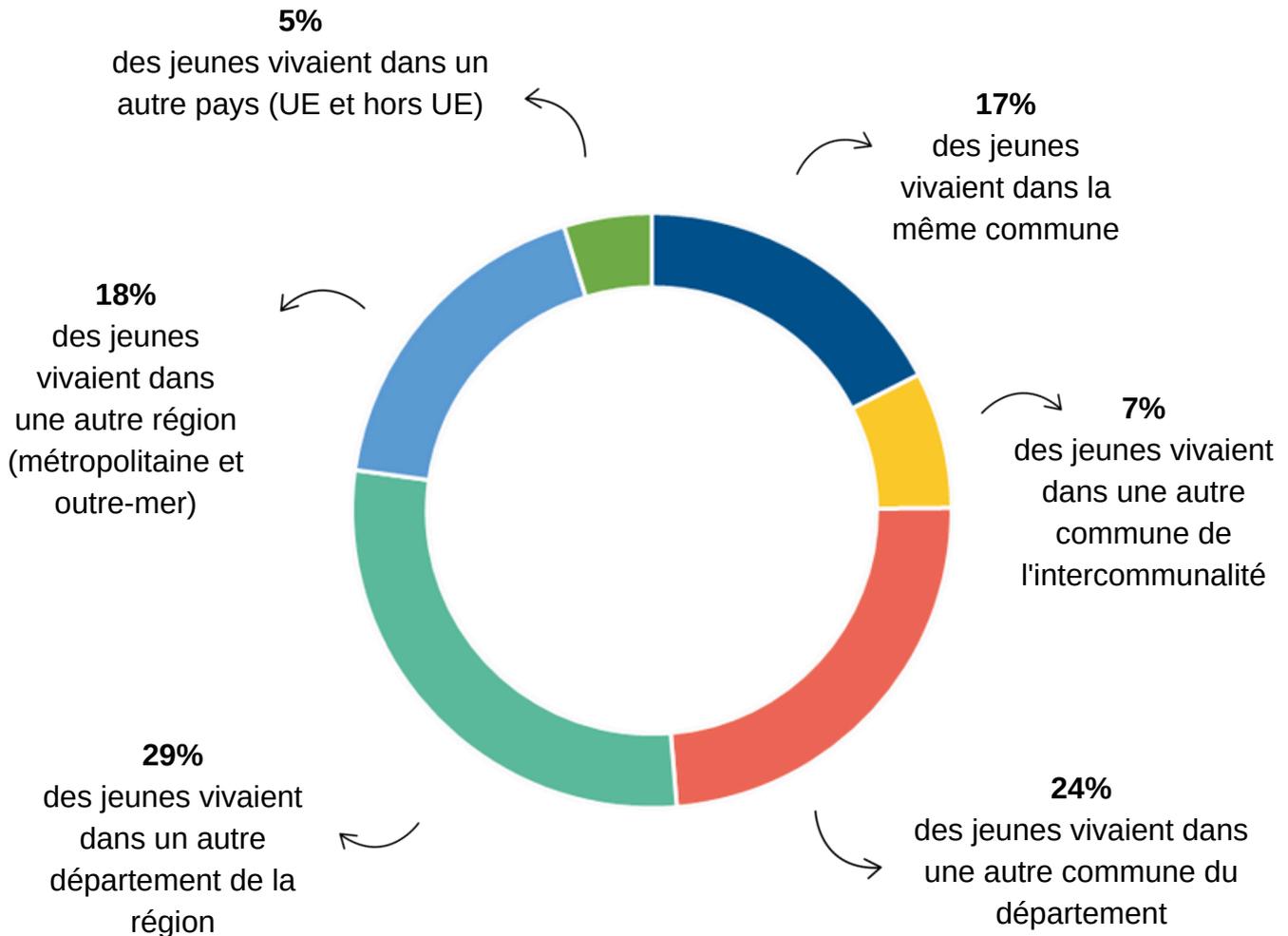


53% des jeunes logé·e·s en 2023 avaient des ressources inférieures à 1 200€ par mois, soit en deçà du SMIC (en mai 2023, le montant du SMIC mensuel net était de 1 380€).



Le parcours résidentiel des jeunes

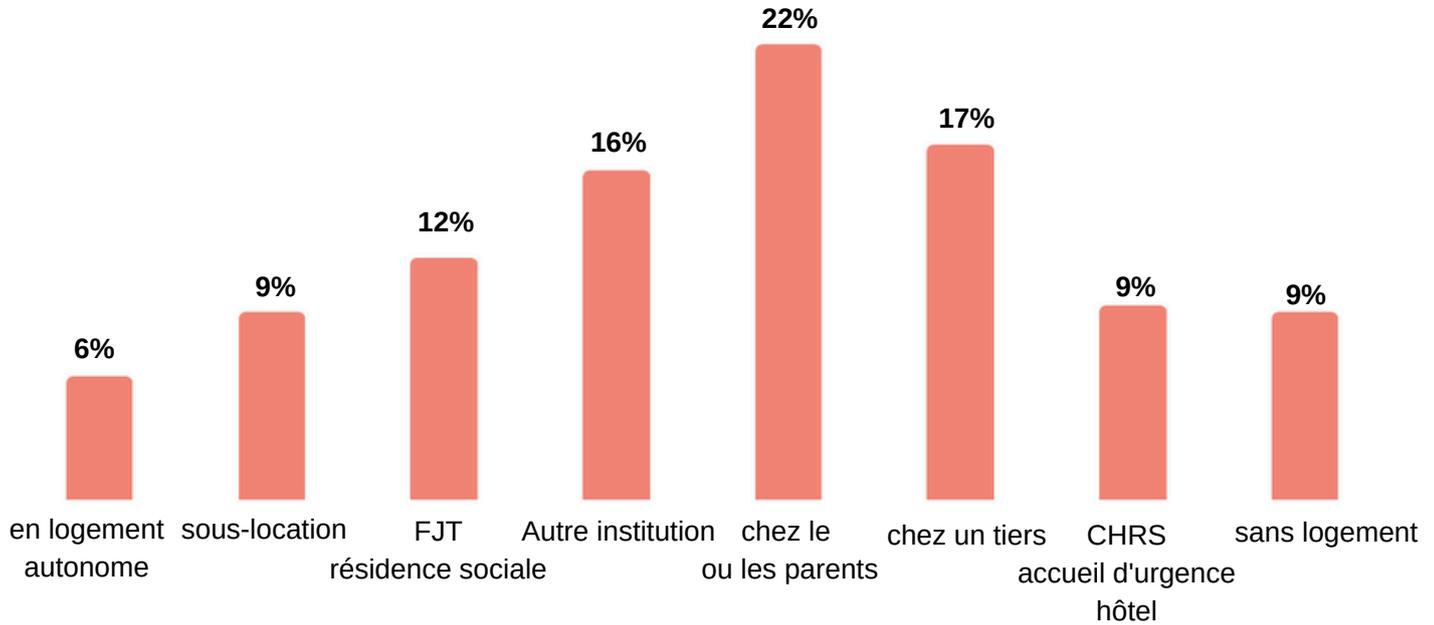
Une majorité de jeunes francilien·ne·s dans les résidences Habitat Jeunes



En 2023 encore, une large majorité (77%) des jeunes viennent d'Île-de-France. Il y a 10 ans, il·elle·s n'étaient que 65%. La crise du logement touche de plein fouet les jeunes, à la fois les non-francilien·ne·s qui ne peuvent plus envisager un début de parcours de vie en Île-de-France, et les jeunes francilien·ne·s, pour qui la résidence-FJT représente la solution logement la plus abordable au moment de leur première décohabitation.

Plus d'un jeune sur trois sans logement propre

35% des jeunes étaient sans logement propre avant leur arrivée, qu'il s'agisse de situation de très grande urgence (CHRS, accueil d'urgence, à l'hôtel, à la rue), ou bien en situation d'hébergement précaire (hébergé·e·s chez des tiers).



Une recherche de logement souvent motivée par une situation de rupture



53% étaient dans l'urgence, en rupture familiale ou institutionnelle

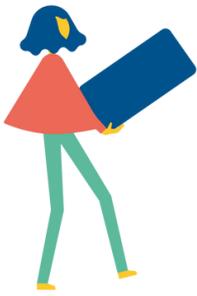


33% devaient se rapprocher de leur lieu d'activité



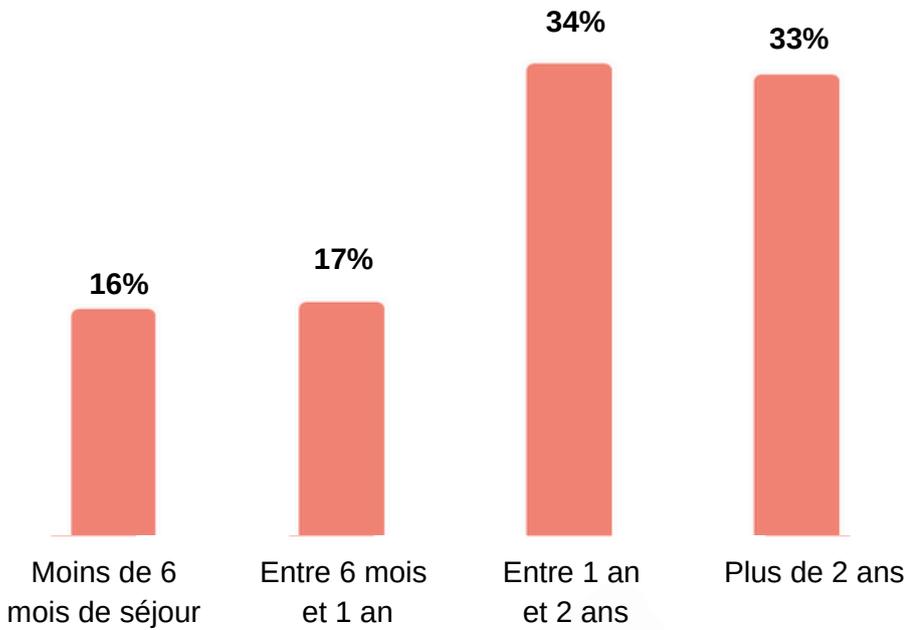
6% recherchaient plus d'indépendance

Il y a 10 ans, seulement 26% des jeunes arrivaient dans une situation d'urgence ou de rupture. Les premières années de parcours résidentiel des jeunes accueilli·e·s sont de plus en plus heurtées, et la fonction sociale des résidences Habitat Jeunes se renforce.



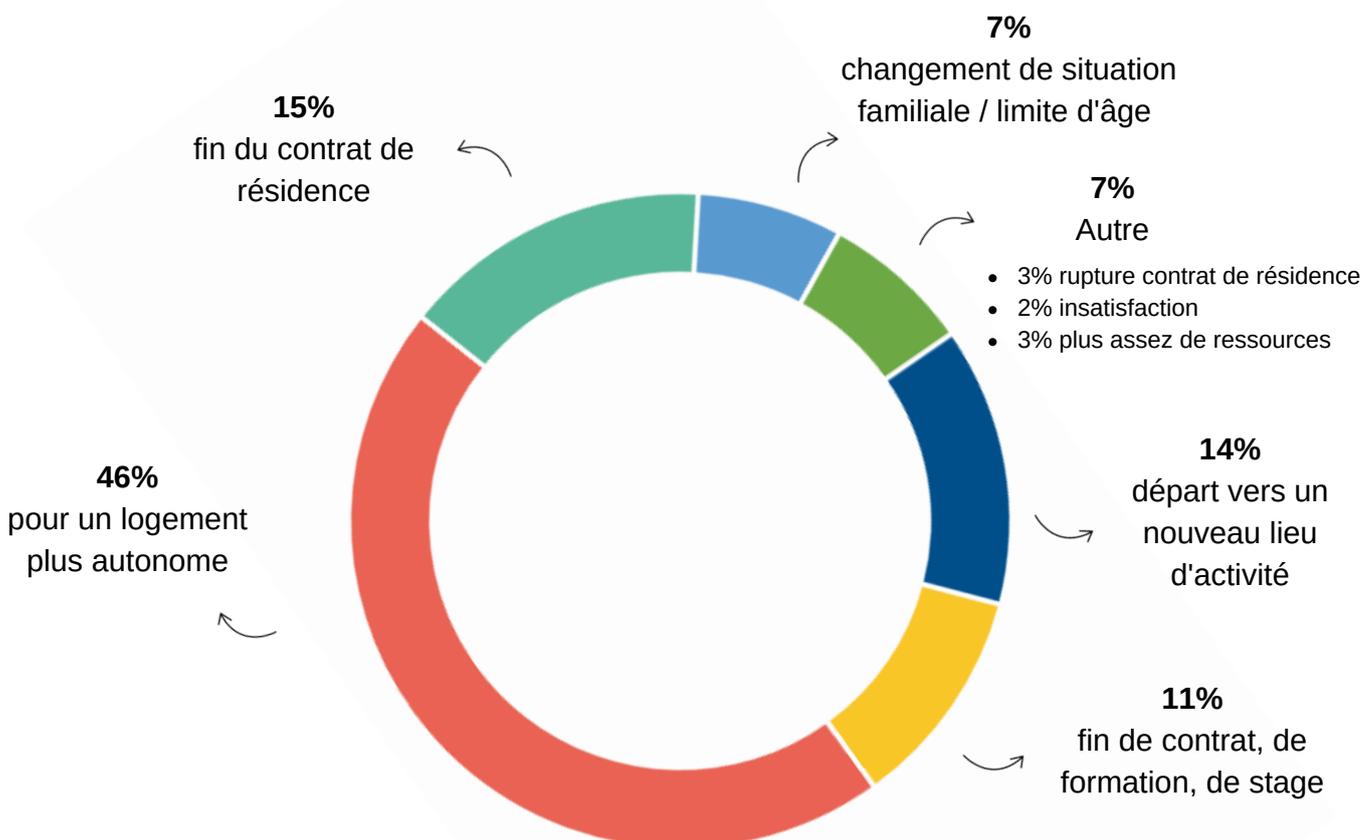
La sortie de la résidence

Des durées de séjour qui s'allongent

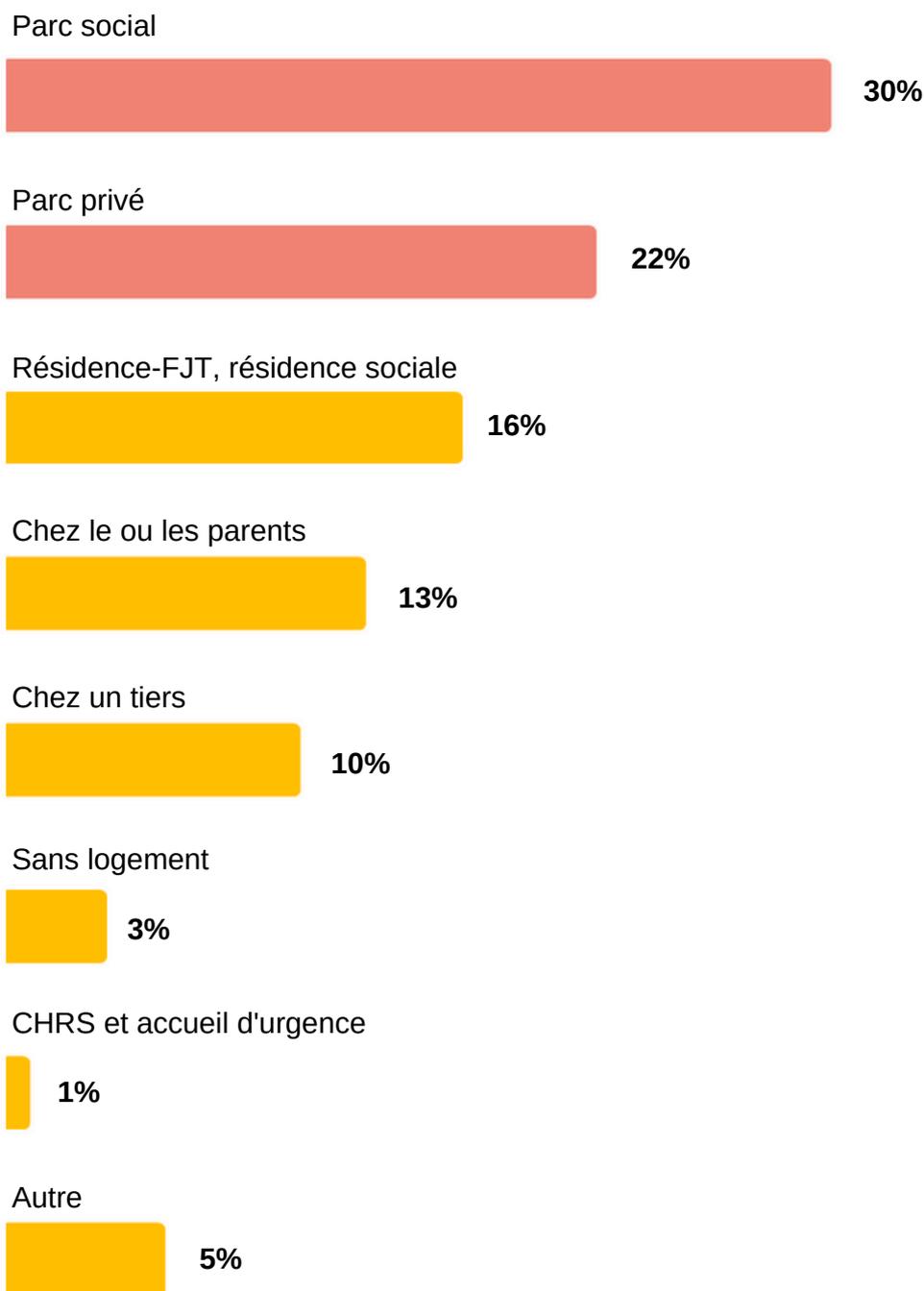


En 2023, **67% des jeunes restaient un an ou plus en résidence**. En 2013, c'était seulement 54% des jeunes. Les conditions d'accès au parc de logement social et privé se dégradent et impactent la capacité des jeunes à sortir de la résidence.

Une diversité de motifs de départ



Habitat Jeunes, un tremplin vers le logement autonome



52% des jeunes quittent la résidence pour un logement privé ou social, quand il-elle-s n'étaient que 6% à venir d'un logement autonome. Malgré la crise, les résidences Habitat Jeunes et l'accompagnement socio-éducatif qui y est proposé jouent un véritable rôle de tremplin pour les jeunes. Il leur est ainsi permis de se poser et de renforcer leur autonomie avant de poursuivre leur parcours résidentiel vers un logement autonome et pérenne.

Zoom sur l'évolution du profil des jeunes accueilli·e·s depuis 10 ans

Cette année l'URHAJ Île-de-France vous propose de faire un pas de côté et d'observer les évolutions du public accueilli en résidence Habitat Jeunes depuis 10 ans.

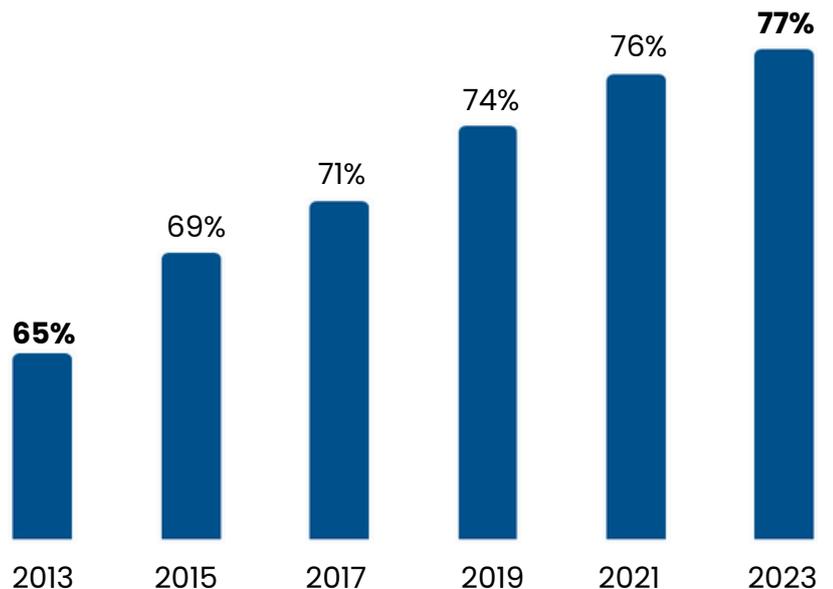
Si quelques éléments restent stables (âge des jeunes accueilli·e·s, niveau de diplôme), la plupart des indicateurs sont **révélateurs d'une transformation et d'une précarisation du public accueilli par le réseau Habitat Jeunes**.

De plus en plus de jeunes francilien·ne·s en résidence Habitat Jeunes

L'accueil des jeunes en mobilité professionnelle est constitutif du projet FJT. En Île-de-France notamment, les Foyers de Jeunes Travailleurs logeaient historiquement des jeunes d'autres régions (et d'autres pays) qui venaient trouver un emploi en région parisienne.

La tendance s'est inversée depuis plusieurs dizaines d'années. Néanmoins, l'évolution s'est accélérée dans la dernière décennie : en 2023, **seul·e·s 23% des jeunes vivaient en dehors de l'Île-de-France avant d'intégrer une résidence**.

Pour ces dernier·ère·s, il est **de plus en plus difficile de venir en Île-de-France pour finir leurs études ou commencer leur vie professionnelle**, du fait de la saturation de l'offre abordable. En effet, l'offre de logement privé est inaccessible pour une large partie de la jeunesse. La crise du logement francilienne impacte donc les jeunes francilien·ne·s et non-francilien·ne·s.

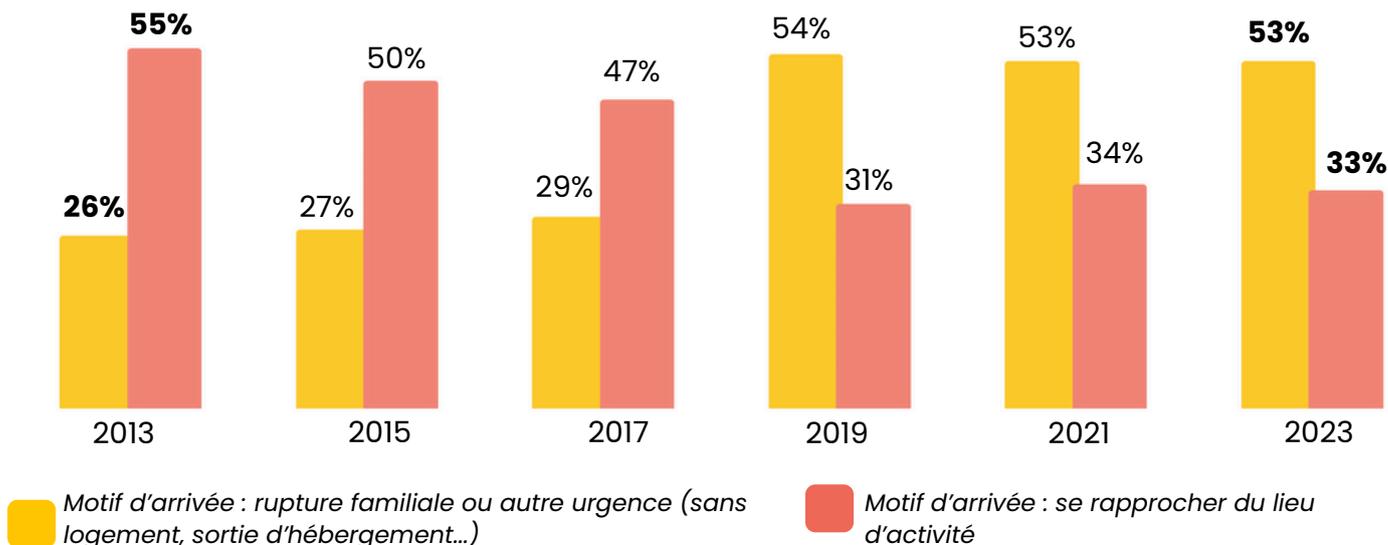


Part des jeunes entrant·e·s provenant de la région Île-de-France depuis 2013

Des jeunes de plus en plus nombreux·ses à arriver en résidence Habitat Jeunes suite à une rupture familiale ou en situation d'urgence

En cohérence avec l'indicateur précédent, les jeunes entrant·e·s motivent de moins en moins leur souhait d'entrer en résidence par la mobilité professionnelle, et sont de plus en plus contraint·e·s et dans des situations d'urgence (rupture familiale, sortie d'hébergement, sans logement, etc.). Là encore, **le projet Habitat Jeunes évolue** : à l'accompagnement de début de parcours résidentiel s'ajoute **une réponse de plus en plus forte à des besoins relevant de l'urgence**.

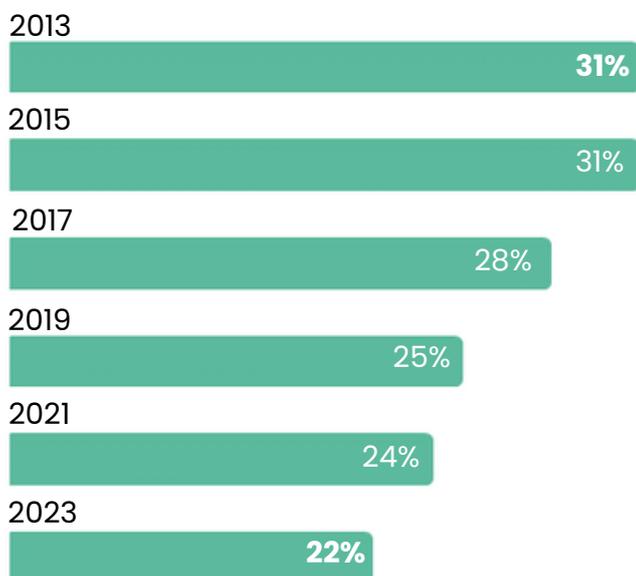
Evolution des motifs pour l'entrée en résidence Habitat Jeunes



Nb : d'autres motifs ne sont pas représentés sur ce graphique (recherche d'indépendance, évolution familiale, etc.)

L'origine résidentielle des jeunes entrant en résidence Habitat Jeunes : un marqueur d'isolement

Part des jeunes entrant·e·s étant auparavant hébergé·e·s chez leurs parents depuis 2013



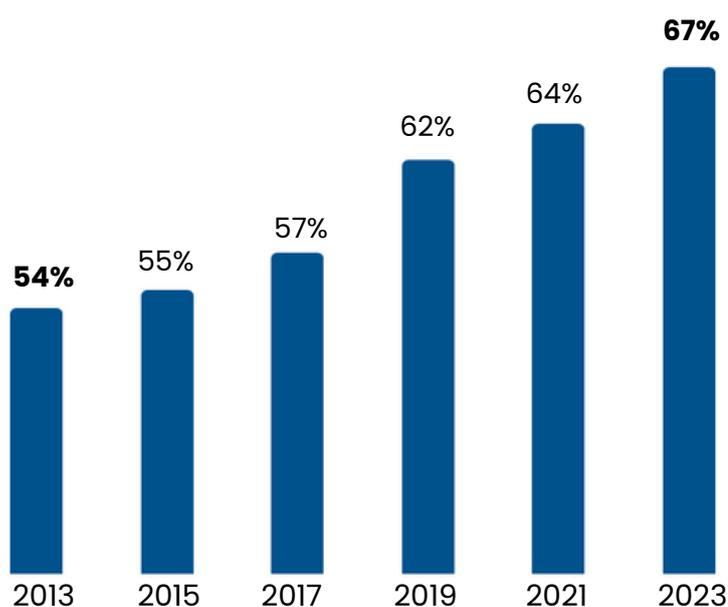
Entre 2013 et 2023, la part de jeunes pour lequel·le·s l'entrée en résidence représentait une primo-décohabitation a nettement diminué.

En parallèle, la part de jeunes arrivant dans des situations plus précaires augmente : de 5% à 9% pour les jeunes qui étaient sans logement, de 11% à 16% pour les jeunes qui étaient accompagné·e·s par une institution (notamment l'ASE).

Ces données corroborent la perception des professionnel·le·s du réseau, qui font part de situations de jeunes de plus en plus isolé·e·s, avec moins de ressources familiales.

Des parcours en résidence Habitat Jeunes qui s'allongent

Part des jeunes sortant·e-s ayant séjourné en résidence pendant un an et plus depuis 2013



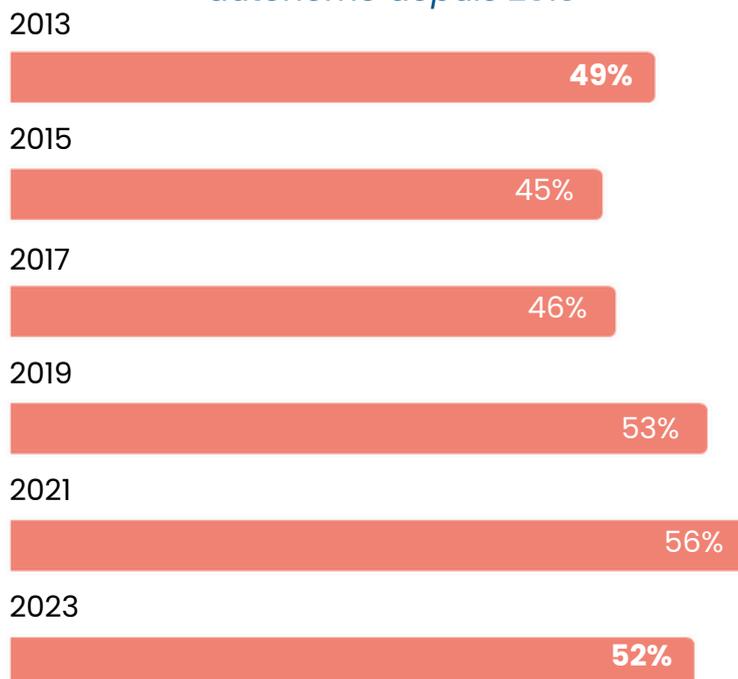
Les jeunes logé·e-s dans le réseau Habitat Jeunes restent de plus en plus longtemps en résidence. **La part de jeunes restant un an ou plus a augmenté de 13 points en 10 ans.** La récolte des données a évolué récemment et permet d'observer les durées de séjour de plus de 2 ans. Elles représentaient 24% des jeunes sortant·e-s en 2020, et 33% en 2023.

De plus, une part croissante des jeunes multiplie les séjours en logement type résidence-FJT, RSJA, résidence sociale, et vivent en réalité beaucoup plus de 2 ans en résidence temporaire (de 11% des jeunes sortant·e-s en 2013 à 16% des jeunes en 2023).

Mais un accompagnement vers l'accès au logement autonome qui se maintient

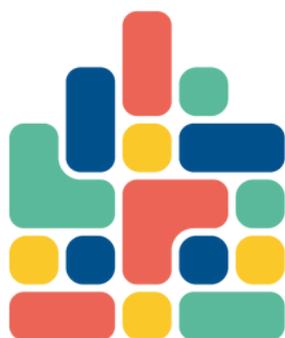
Si tous les indicateurs vont dans le sens d'une plus difficile insertion dans le parc de logement autonome francilien, les professionnel·le-s du réseau Habitat Jeunes continuent d'accompagner les jeunes vers le logement autonome, et **le taux de sortie positive reste stable, voire augmente ces dix dernières années.** Malgré les difficultés et la précarisation du public, le projet Habitat Jeunes reste un tremplin vers le logement pour les jeunes accompagné·e-s.

Part des jeunes sortant vers le logement autonome depuis 2013



Les acteurs Habitat Jeunes Île-de-France en 2024





 **Tellement
que du
logement !**

**Habitat
Jeunes**
Île-de-France



166 rue de Charonne
75011 Paris

 01 42 16 86 66

 habitatjeunes-idf.fr

 contact@urhaj-idf.fr

